



EN BREF :

- Conditions climatiques : des pluies qui font du bien dans l'ensemble.
- Récolte : les pluies améliorent la situation; cas de gale en augmentation.
- Mildiou : risque généralement faible.
- Sclérotiniose, dartrose, verticilliose : plusieurs cas en augmentation.
- Doryphore : quelques cas à traiter en combinaison avec les insectes secondaires.
- Insectes secondaires : dépistez avant de traiter inutilement.
- Cicadelles : mise au point importante.
- Pyrale du maïs : quelques cas, mais aucun traitement recommandé.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

La période du 10 au 17 août a été marquée par des températures assez chaudes ou plus près des normales saisonnières. L'ensemble du Québec a reçu des précipitations importantes et bénéfiques pour la culture, quoique variables selon les régions. Veuillez consulter le sommaire agrométéorologique en annexe de ce communiqué pour obtenir plus de détails.

Cette saison, le manque d'eau dans plusieurs régions a été un facteur considérable de stress pour les plants. Les pluies récentes sont arrivées trop tardivement pour améliorer la situation dans certains champs très sableux avec des variétés hâtives et/ou sensibles à la chaleur et à la sécheresse, où les dommages étaient déjà faits. Par contre, dans plusieurs cas, ces pluies ont été très bénéfiques puisqu'elles permettront de conserver le feuillage dans un état satisfaisant et de faire grossir les tubercules qui semblent assez nombreux cette année. Selon les localités, nous connaissons actuellement les deux extrêmes, soit des sols qui demandent encore de l'eau et des sols en excès d'eau. En fonction des conditions climatiques des prochaines semaines, les rendements pourront alors s'améliorer. Cependant, le pourcentage de pommes de terre de calibre chef ou jumbo devrait être moindre que l'an dernier pour l'ensemble de la récolte du Québec. Pour ceux qui bénéficient de l'irrigation, les pluies récentes leur ont permis d'abandonner graduellement leurs systèmes d'irrigation. Ceci était fort attendu, car énormément de temps et d'argent ont été fournis pour l'irrigation cette saison.

Malgré ces pluies importantes, plusieurs champs démontrent des signes évidents de stress causés par la sécheresse et les chaleurs de juillet principalement. On voit beaucoup plus de dépérissement que durant une saison normale. Il est facile de distinguer les zones sableuses des champs qui affichent ces symptômes comparativement à d'autres secteurs où le sol est de meilleure qualité.

Devant cette réalité de saisons sèches, différentes options s'offrent aux entreprises : s'équiper d'un système d'irrigation si cela est faisable, trouver des moyens pour augmenter la capacité hydrique des sols et/ou la teneur en matière organique par l'apport d'amendements ou d'engrais verts, utiliser des variétés plus résistantes aux conditions de sécheresse et de chaleur et ayant des besoins azotés réduits. Ces variétés sont plus présentes actuellement et il est possible d'opter pour l'une de celles-ci dans les champs les plus sableux.

RÉCOLTE

La récolte pour le marché frais se poursuit au ralenti. La présence de vieilles pommes de terre et/ou une diminution de la consommation estivale permettent d'expliquer cette situation. On espère une augmentation des récoltes durant la prochaine semaine. Les rendements sont variables, mais seront plus faibles que pour une saison normale. La qualité est généralement bonne. Cependant, les cas de gale se multiplient. Plusieurs cas sous forme de gale légère de surface et quelques cas de gale sévère ont été observés. Dans certains cas, les pluies diluviennes ont un peu déterré les tubercules qui se retrouvent près de la surface du sol. Plus de pommes de terre vertes seront donc récoltées dans ces champs. La récolte pour la transformation en croustilles se poursuit également à un rythme normal.

MAUVAISES HERBES

En général, on observe un assez bon contrôle des mauvaises herbes. Par contre, pour certains champs, les mauvaises herbes comme le chou gras, le pied-de-coq et l'amarante prennent de l'ampleur, et ce, principalement dans les champs dont les rangs ont eu du mal à se fermer rapidement en raison de la sécheresse. Dans certains cas, l'ampleur de ces mauvaises herbes pourra compliquer la qualité de la récolte.

MILDIOU

Selon « USAblight.com », il y a des cas de mildiou dans le Maine. Au Québec, aucun cas de mildiou n'a été observé. Jusqu'à maintenant, les risques de développement de mildiou sont nuls ou faibles dans la plupart des régions, en raison d'un feuillage moins attrayant pour cette maladie. Cependant avec les pluies récentes, il est souhaitable de continuer les traitements fongicides aux 7 à 10 jours pour s'assurer de bien protéger les plants contre les maladies de type secondaire comme la brûlure hâtive, afin d'éviter un dépérissement encore plus précoce des plants. L'intervalle de traitement peut être allongé à 10 jours lorsqu'il s'agit d'une variété résistante et moins susceptible aux maladies secondaires. Des produits de type protectant sont suffisants pour offrir une protection adéquate.

BRÛLURE HÂTIVE

En raison des conditions extrêmes de chaleur et de sécheresse de l'été, la brûlure hâtive s'est considérablement développée dans certains champs où les sols très sableux n'ont pas permis aux plants d'y résister adéquatement. Avec la dartrose, la brûlure hâtive connaît une progression et contribue au dépérissement des plants. On remarque cependant que les producteurs ont adapté leur fertilisation azotée et l'irrigation adéquatement. Aussi, la qualité de certains sols riches en matière organique et de bonne capacité hydrique permet de contrer dans une certaine mesure le développement de cette maladie. L'application de certains fongicides plus spécifiques à la brûlure hâtive a aussi aidé à freiner son développement. Tous ces facteurs, incluant la venue de plusieurs variétés plus résistantes aux conditions de sécheresse, ont fait en sorte que cette maladie s'est développée plus modérément dans un bon nombre de champs.



SCLÉROTINIOSE

On rapporte des cas de sclérotiniose actuellement. Cette maladie connaît cet été les conditions propices à son développement. On voit cette maladie par secteurs dans les champs. En toute fin de la maladie, nous observons des tiges asséchées prenant une couleur blanchâtre à l'intérieur desquelles on retrouve de gros sclérotos allant de 1 à 5 mm. La rotation avec la culture de canola peut permettre l'introduction de ces sclérotos dans les champs de pomme de terre, puisque cette maladie se développe dans cette culture. Dans le canola, le PROLINE est un fongicide utilisé pour lutter contre cette maladie.

DARTROSE

Mystérieuse dartrose! Elle semble assez souvent présente, mais cet été, on a pu la confondre avec des symptômes similaires causés par des insolations. On a du mal à caractériser l'importance de cette maladie dans le dépérissement progressif d'un champ. Pour l'instant, elle semble s'associer avec un complexe d'autres maladies du feuillage. Rares sont les cas où la dartrose cause un dépérissement intense et précoce des plants. Il est préférable d'envoyer des échantillons au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ pour confirmer sa présence. Sur les tubercules, on confond souvent les symptômes de tache argentée avec ceux de la dartrose. En conséquence, la dartrose peut être une maladie aussi importante que la tache argentée. Des expérimentations sont en cours pour évaluer l'effet de diverses matières actives sur cette maladie. Nous vous tiendrons au courant des résultats.

VERTICILLIOSE

D'autres cas de verticilliose sont observés actuellement sur les variétés Superior et AC Chaleur. La présence d'une tige jaune et dépérissante parmi d'autres tiges vertes sur le même plant est un moyen de la diagnostiquer. Aussi, on observe des cas avec des plaques rouges sur les yeux et la peau des pommes de terre. Elle est souvent associée aux rosissements des yeux. Dans certains cas, ces plaques rouges ne sont pas toujours reliées à cette maladie, mais plutôt à des conditions climatiques et de sols défavorables (excès d'eau, asphyxie, etc.). Un diagnostic en laboratoire est nécessaire pour confirmer l'origine de ces plaques rouges. Bien souvent, ces plaques restent en surface et une bonne ventilation permet de résoudre le problème. Mais parfois, elles peuvent évoluer en des pourritures internes qui risquent de compromettre l'entreposage. Il faut donc être très vigilant dès l'apparition de ces symptômes.

MALADIES VIRALES

C'est maintenant le temps d'observer les plants virosés. On en remarque moins de 1 % dans la plupart des champs. Mais dans certains cas, le pourcentage de plants atteints peut aller jusqu'à 10 % ou même plus. Il importe de contacter son semencier pour lui en faire mention.

DORYPHORE

Dans un bon nombre de cas, les populations sont faibles et aucun traitement n'est requis pour le reste de la saison. Dans d'autres cas, les populations d'adultes sont en augmentation dans certains champs et l'on observe des migrations d'un champ dépéri à des champs plus verts. Certains champs présentent des populations faibles à modérées d'adultes et de larves. Ce sont souvent des champs qui n'ont pas reçu de traitement de l'été contre les insectes secondaires. Cette saison, les plants ayant grandement souffert de la sécheresse ont une tolérance beaucoup moins élevée aux insectes de toutes sortes. Dans ces circonstances, les traitements insecticides peuvent être appropriés, même si les populations sont faibles ou modérés. **Le dépistage est requis pour justifier les interventions. L'application préventive d'insecticides n'est pas recommandable.**



INSECTES SECONDAIRES

En raison des conditions sèches de la saison, les insectes secondaires présentent une grande importance et nous devons être sur un pied d'alerte pour les observer quotidiennement. Les populations sont très variables et il n'y a pas d'épidémie généralisée. Nous ne recommandons pas l'emploi d'insecticides de manière préventive. Un dépistage intensif et régulier est requis pour diagnostiquer la situation particulière de chaque champ. La présence de symptômes foliaires (brûlures de toutes sortes) n'est pas nécessairement le signe de la présence d'insectes nuisibles pour la culture. Ces symptômes peuvent aussi être associés à des maladies ou tout simplement au dépérissement des plants à la suite des conditions de sécheresse.

Nous observons une augmentation **des pucerons et des altises** dans certaines localités. Des avis de traitements ont été donnés pour certains champs. Aussi, des observations **de larves de pyrale du maïs** ont été faites dans certains champs, mais aucun traitement n'est recommandé dans ces situations puisqu'il est trop tard pour intervenir. On rapporte un autre cas où **des tétranyques** ont causé des dommages importants. Décidément, la saison 2012 aura été surprenante relativement aux cas d'insectes apparemment non nuisibles pour les pommes de terre.

CICADELLES

Les **cicadelles** font beaucoup jaser d'elles. On observe actuellement deux façons de procéder concernant ces insectes. L'une préventive où l'on traite sans observer l'insecte et l'autre basée sur le dépistage des cicadelles. Nous préconisons la seconde, car il existe des cas où les traitements ont été appliqués à la suite d'une confusion en ce qui concerne les symptômes sur le feuillage. Des symptômes de brûlure sur le feuillage sans présence de cicadelles ne peuvent servir à justifier une intervention. Bien que minuscules, les cicadelles sont très visibles et l'on peut apprendre à les dépister adéquatement sans risque de compromettre la culture. Cependant, pour une saison comme cette année, le dépistage doit être intensif et journalier. Dès leur présence, il faut alors évaluer la pertinence de traiter et ne pas attendre si un traitement est requis. Il faut, du même coup, observer la présence combinée d'autres insectes secondaires qui pourraient alors favoriser la prise de décision quant à un traitement.

Texte rédigé par :

Gilles Hamel, biologiste-agronome, Agreco

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Alexandra Tremblay, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 15 – pomme de terre – 17 août 2012

Annexe 1

Généré le :
vendredi 17 août 2012

Sommaire agrométéorologique

Période du :
10 au 16 août 2012

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1er avril)			Précipitations (mm)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)	2012	Écart*	2011	Pour la période	Cumul (À partir du 1er avril)	
							2012	2011
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	12,3	27,1	1 409,0	+321,9	1 302,4	32,1	249,1	308,0
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	12,1	24,0	1 177,7	+220,7	985,3	54,3	538,7	480,5
Kamouraska (Saint-Denis)	9,2	26,0	1 179,8	+90,0	1 045,4	56,5	398,1	438,8
Mont-Joli	12,4	23,5	1 154,4	ND	953,8	44,1	438,0	483,3
Saint-Arsène	10,0	26,7	1 181,5	+149,5	997,6	58,9	440,8	452,4
Capitale-Nationale								
Château-Richer	15,0	28,0	1 403,1	+340,4	1 262,1	52,5	507,8	708,1
Donnacona-2	~	~	~	ND	1 278,8	~	~	657,7
Saint-Alban	15,0	27,5	1 423,0	+215,1	1 279,6	79,9	545,5	594,0
Saint-François, I.O.	15,6	28,6	1 487,5	+355,5	1 304,3	50,6	458,6	619,6
Centre-du-Québec								
Drummondville	15,4	29,0	1 647,4	+284,2	1 562,3	26,7	399,4	523,6
Pierreville	15,5	27,3	1 596,0	+207,0	1 532,6	63,4	441,0	482,4
Chaudière-Appalaches								
Charny	15,3	27,6	1 506,3	+266,4	1 340,6	35,4	502,0	585,2
Estrie								
Coaticook	15,6	28,0	1 415,1	+192,0	1 370,9	29,8	502,8	621,6
Gaspésie								
Caplan	14,0	24,5	1 135,3	+146,2	971,0	48,8	463,9	541,7
Lanaudière								
Joliette-Ville	14,9	26,6	1 560,3	+164,3	1 507,8	56,4	458,6	527,4
L'Assomption	15,6	26,9	1 613,5	+173,8	1 536,0	103,0	504,0	542,0
Saint-Jacques	15,0	26,8	1 502,3	+153,5	1 445,0	71,8	437,0	498,0
Saint-Michel-des-Saints	11,4	25,5	1 265,5	+238,3	1 212,9	36,2	377,2	505,7
Laurentides								
Mont-Laurier	11,0	27,8	1 390,7	+272,2	1 337,2	11,5	321,8	405,4
Saint-Janvier	14,9	26,8	1 582,7	+194,5	1 511,6	39,4	377,0	444,9
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	14,5	26,0	1 458,2	+136,3	1 375,8	35,9	415,8	483,3
Montérégie-Est								
Farnham	15,9	29,5	1 617,0	+208,5	1 560,3	19,2	407,6	528,7
La Providence	15,6	30,0	1 730,0	+295,2	1 664,4	23,3	400,5	468,7
Saint-Amable	15,1	28,0	1 598,0	+152,4	1 555,8	22,7	454,7	485,9
Saint-Hyacinthe-2	15,6	29,0	1 643,0	+208,6	1 553,5	22,9	393,9	486,8
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	15,2	27,3	1 599,5	+174,2	1 573,0	38,4	452,6	455,3
Hemmingford-Four-Winds	15,0	29,5	1 562,9	+110,1	1 534,6	6,8	321,6	459,7
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	10,0	26,8	1 420,5	+178,3	1 413,9	22,2	382,8	498,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	9,5	27,0	1 260,7	+214,3	1 162,2	16,3	422,4	503,7
Saint-Ambroise	7,5	28,0	1 204,1	+149,5	1 130,3	20,2	401,1	549,1

Écart : Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)

Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC